Zeitschrift: Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie
Herausgeber: Service archéologique de l'État de Fribourg
Band: 23 (2021)

Artikel: Dans les petits papiers de l'archéologie
Autor: Revertera, Fanny
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-981553

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Dans les petits papiers de l'archéologie

Fanny Revertera

La découverte en contexte archéologique de documents graphiques, dont la nature organique nécessite des conditions de conservation très spécifiques, est assez exceptionnelle. Plus de 300 objets ont été mis au jour par le Service archéologique de l'État de Fribourg, principalement dans le cadre de chantiers sur le patrimoine bâti, souvent dans les combles, les sous-planchers ou derrière les anciennes cloisons.

Les papiers confiés au Laboratoire de conservation et de restauration sont lacunaires, froissés, déchirés, tachés de boue et de poussière et fréquemment rongés par les souris, les insectes et les moisissures. Leur prise en charge demande beaucoup de doigté et de patience avant de les manipuler sereinement, par exemple pour déchiffrer leur contenu.

Leur spécificité d'objets oubliés et égarés présente la société de l'époque sous un jour différent. Moins solennels que les documents conservés intentionnellement, ils réunissent des témoignages de la vie de tous les jours: cartes à jouer, emballages de la monnaie de paie des servants de messe, lettres déchirées, billets doux, exercices, punitions, *graffito* d'écolier sur une reliure, listes raturées, marque-pages, languettes, etc.

Cure de remise en forme

Un papier provenant d'une fouille doit tout d'abord être décontaminé. Il est souvent colonisé par des spores de moisissures, champignons qui font subir une modification chimique aux fibres, les rendant friables et cassantes. Le nettoyage mécanique se fait par aspiration. En travaillant sur une plaque de verre au-dessus d'un miroir, il est ainsi possible de surveiller en permanence l'état du verso durant cette étape délicate (fig. 1).

Les documents sur papier ou parchemin sont très sensibles aux conditions climatiques et ont souvent été déformés. Pour détendre leurs fibres tout en préservant les encres, ils sont alors placés dans un caisson humide sans contact direct avec l'eau. La feuille est ensuite positionnée entre des couches absorbantes et remise à plat par pression.

On se sert de papiers japonais traditionnels pour consolider et refermer les déchirures. Faits généralement à la main à partir de pure

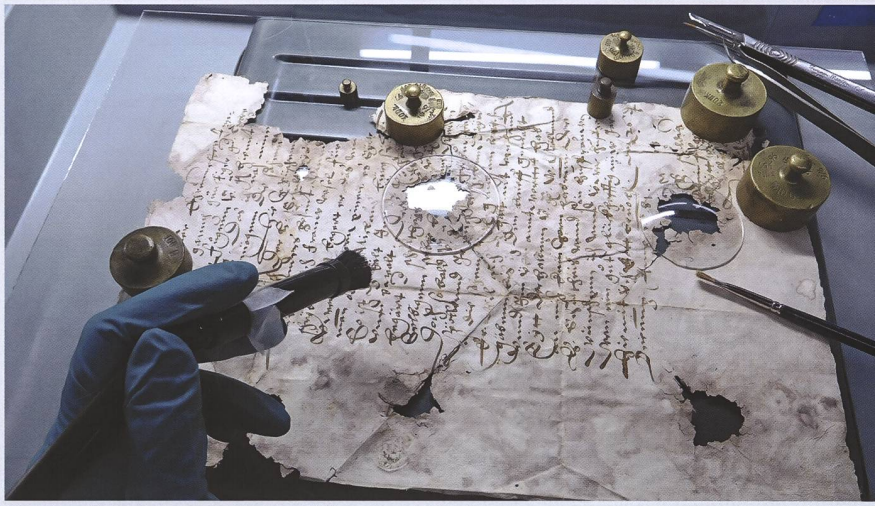


Fig. / *Abb. 1*
Nettoyage et aspiration des poussières, encroûtements et spores de moisissures d'un papier trouvé à la Grand-Rue 36 à Fribourg (FBO-GR36/008)
Staub, Verkrustungen und Pilzsporen werden mittels Sauger von einem Papier aus der Reichengasse 36 in Freiburg entfernt (FBO-GR36/008)

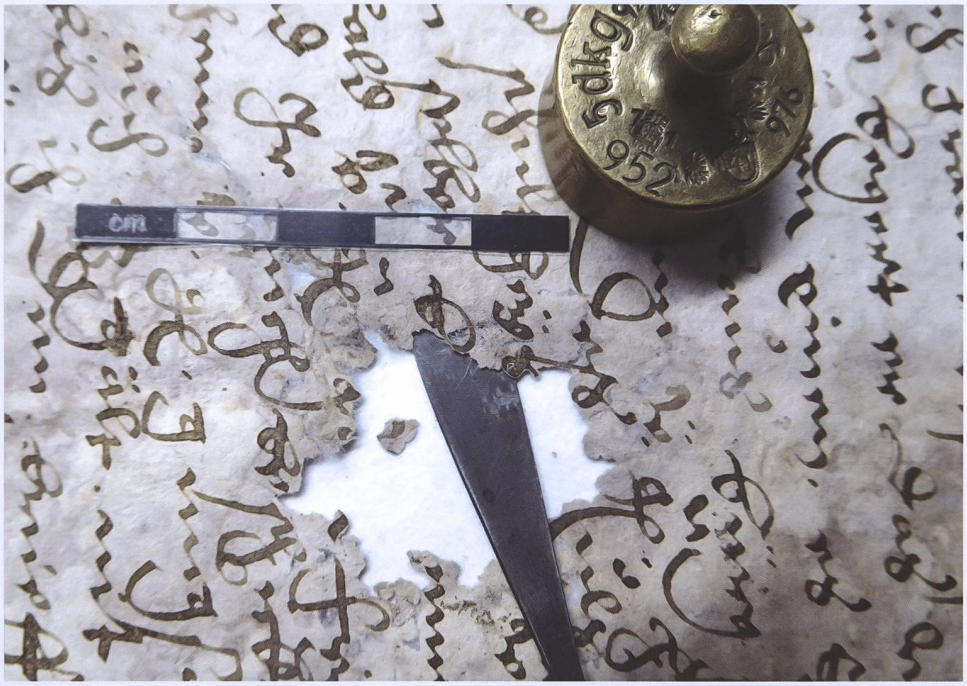


Fig. / *Abb. 2*
Consolidation des fissures au moyen de papiers japonais sur le même objet
Risse und Fehlstellen auf demselben Papier werden mit Hilfe von Japanpapier gefestigt

cellulose de mûriers aux fibres spécialement longues, ces derniers allient souplesse et résistance tout en offrant une structure quasi transparente dans leur grammage le plus fin. Ils peuvent aussi être employés pour doubler des documents très abîmés ou effectuer des comblements (fig. 2).

Les adhésifs utilisés lors des travaux de restauration doivent être inertes, incolores, souples, réversibles et surtout stables dans le temps. Pour la conservation du papier, on emploie de préférence l'amidon de blé préparé selon une méthode japonaise. Dans certains cas, cette colle peut être appréciée des insectes et des micro-organismes. On privilégiera alors les adhésifs à base d'éthers de cellulose. Ces derniers peuvent aussi être appliqués sous forme de gel humidifiant facilitant les décollements ou l'élimination de taches.

Le document est finalement conditionné au moyen de carton muséal exempt d'acides, permettant son stockage et sa conservation pour les générations futures.

Sans perdre une ride

Peut-être plus que sur tout autre objet, la restauration d'une œuvre graphique entraîne aussi un risque d'altération de la matière ou de perte d'informations. La documentation joue alors un rôle très important.

Avant toute intervention, le support d'écriture est photographié et décrit sous toutes ses coutures. Le restaurateur met en évidence les indices de fabrication et d'usage qui pourraient disparaître ou devenir moins lisibles. La composition et les dimensions des feuilles, les empreintes de la trame du tamis des premiers papiers vergés, ainsi que la marque en filigrane propre au moulin ou papetier, sont autant d'aides pour dater et appréhender la provenance et la destination du papier (fig. 3). En complément des travaux sur les sceaux, les filigranes[1] ou le contenu des documents, les récentes recherches sur le *letterlocking*[2] soit sur les plis, découpes et scellements des lettres, démontrent que le moindre détail caché peut constituer un apport pour leur compréhension et leur interprétation. Il est à parier que les petits papiers de l'archéologie n'ont pas fini de fournir de précieuses informations sur les populations du passé.

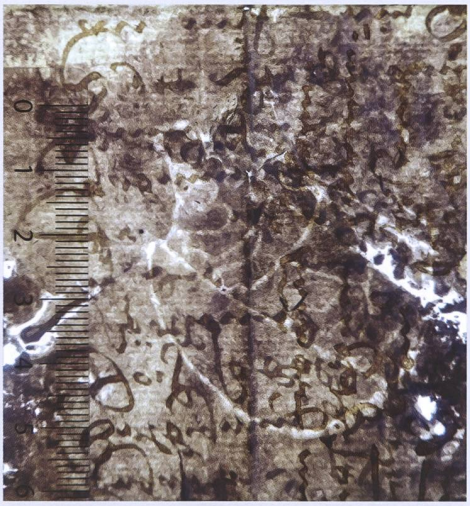
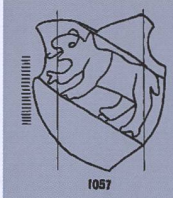


Fig. / *Abb. 3*
Identification sur ce papier d'un filigrane (restitution ci-dessous selon la typologie Briquet : BR 1057 – Berne 1579 indiquant le moulin de Thal) très abîmé qui perdra en lisibilité après la consolidation des déchirures et lacunes
Auf dem Papier ist ein stark beschädigtes Wasserzeichen zu erkennen (untenstehend die Rekonstruktion anhand der Typologie Briquet: BR 1057 – Bern 1579 mit Angabe der Papiermühle «zu Thal»), das nach der Festigung der Risse und Fehlstellen an Lesbarkeit verlieren wird



À propos du *letterlocking*
J. Dambrogio – D. Starza Smith – the Unlocking History Research Team, *Dictionary of Letterlocking (DoLL)*, 2016 : http://letterlocking.org/categories.
Mise à jour : 20 février 2021.
Consulté le : 16 juillet 2021.

1 La sigillographie et la filigranologie sont deux disciplines qui ont débuté au XIXe siècle. Ces dernières années, la numérisation a permis la mise en ligne de bases de données par le regroupement des corpus et répertoires nationaux et européens.

2 *Letterlocking* est un terme anglais utilisé pour décrire l'ensemble des manipulations permettant de protéger les missives, sans l'usage d'enveloppe, par pliage, découpe et scellement du support manuscrit, qui a été inventé en 2009 par J. Dambrogio, spécialiste du sujet.